

Les premiers trains en... 2021

À l'occasion de l'assemblée générale de Star 45, à Châteauneuf, Philippe Fournié, vice-président des transports à la Région, a donné un calendrier, qui n'a pas été du goût du public.

Aurélie Richard

aur依lie.richard@centrefrance.com

« La mise en service est prévue pour début 2021. » L'annonce de Philippe Fournié, vice-président PS chargé des transports à la Région, concernant la réouverture de la ligne ferroviaire Orléans-Châteauneuf a été froidement accueillie vendredi soir, à l'espace Florian de Châteauneuf.

C'était l'assemblée générale de Star 45, l'association qui milite depuis dix ans sur ce sujet. Un projet à 221 millions d'euros, dont 150 à la charge de la Région. Le président François Bonneau avait évoqué, il y a quelques mois, l'objectif 2020. Parmi les 80 personnes du public, peu avaient le sourire. Elles avaient en tête les nombreux retards accumulés depuis une décennie. L'enquête publique devrait démarrer en janvier 2017 et s'étaler sur le premier semestre.



ASSEMBLÉE. Daniel Tournez, au micro, au côté de Philippe Fournié, vice-président des transports à la Région.

« En 2016, l'enjeu va être de stabiliser le programme autour des passages à niveau. Et de travailler avec les collectivités sur les aménagements urbains autour des haltes (Orléans, Saint-Jean-de-Braye, Chécy, Mardié, Saint-Denis-de-l'Hôtel et Châteauneuf, sur 27 km) », a poursuivi Philippe Fournié. Sans oublier les études sur le matériel qui devra être moderne : « On va travailler sur ce qu'il faut et le commander. Car il y a des délais de livraison. »

« La SNCF ne veut pas avancer »

Un discours que les membres de Star 45 ont du mal à entendre. Pour Michel Guérin, ancien

maire communiste de Saran, « la SNCF a fait des études. Mais elle ne veut pas avancer. On remet tout le temps en cause. Il faut qu'on lui pousse au cul ! » Pour le président de Star 45, Daniel Tournez, « le temps qu'on perd, c'est des chances en moins en termes de population, de venue d'entreprises. » Le sénateur PS Jean-Pierre Sueur s'est dit « mécontent » de la SNCF : « S'il y a des problèmes sur les études techniques, il faut qu'on se mobilise auprès de la SNCF pour faire pression. La ligne Orléans-Châteauneuf, c'est une question sociale. Quand on voit les coûts du transport, du parking à Orléans, pour

des salariés ça devient de plus en plus dissuasif. »

Face à ces réactions, Philippe Fournié l'a assuré : « Ne croyez pas qu'on n'est pas mobilisés. Il y a un vrai besoin au niveau du territoire. Mais pour la moindre étude SNCF réseau, il faut deux ans ! On ne peut pas prendre encore du retard. Il faut une mobilisation extrême à la fois des élus et des citoyens. » ■

➔ **Autres dossiers.** Même si les projets de carrière à Mardié (en stand-by) et de pont à Jargeau (enquête publique en cours) ne sont pas directement liés à celui de ligne Orléans-Châteauneuf, des questions ont été posées. Car si une carrière voit le jour à Mardié, cela pourrait complexifier le dossier de la ligne Orléans-Châteauneuf. Même chose si la déviation de Jargeau ne se fait pas.

■ INFO PLUS

➔ **À l'Est.** Dans le prolongement de Châteauneuf, « notre vocation est d'aller vers Gien et Montargis », a rappelé Daniel Tournez. « On a commencé à y travailler. On cherche du monde, des combattants. C'est un territoire deux fois plus vaste où il y a un travail de fond et de communication à faire. »